

NOUVELLES DU PRÉAU



La liturgie racontée aux enfants :

C'est à l'occasion des messes d'école que nous faisons découvrir aux jeunes enfants les trésors de la liturgie. En voici deux exemples :



Observation des lignes adverses

Le vendredi 16 janvier nous avons célébré la fête de saint Marcel. Après une brève exposition de sa vie



Lesquelles fourbissent leurs armes

et en particulier de son martyre, nous attirons l'attention de ces enfants sur une prière qui peut facilement leur échapper, étant toujours récitée ou chantée en latin. Il s'agit de la



La bataille s'engage

collecte. Pourquoi la collecte ? C'est la prière qui précisément réunit toutes les aspirations, tous les désirs, toutes les demandes des fidèles. D'où le geste du prêtre qui étend ses mains et

ensuite les joint, nous signifiant ainsi qu'il recueille toutes nos prières pour les faire monter jusqu'à Dieu. Le texte de la collecte de ce jour tombe à point nommé : « *Exaucez... Seigneur les prières de votre peuple...* » Les enfants comprennent alors qu'il n'y a pas que le prêtre qui prie ; c'est tout le peuple chrétien, c'est-à-dire toute l'Église, dont ils font partie, qui s'adresse à Dieu. La pédagogie exige toujours une illustration : le prêtre s'est alors comparé à un facteur qui passe recueillir dans sa sacoche chacune de nos lettres. Il faut évidemment non seulement l'avoir écrite mais se trouver au bon moment pour la confier au facteur, faute de quoi la lettre ne sera pas expédiée. De même, à la messe, nous devons exposer nos demandes à Dieu et nous unir au prêtre pour que nos prières montent jusqu'à Dieu. D'où la nécessité d'être attentifs, recueillis et bien nous unir à la prière du prêtre, en pensant à nos besoins.



La mêlée est féroce

Le vendredi 23 janvier, c'était la fête de saint Raymond de Pègnafort, un religieux espagnol du XIII^{ème} siècle, qui s'est signalé notamment par un miracle : « *Pour revenir de l'île Majorque à Barcelone, il étendit son manteau sur les eaux, parcourut cent soixante milles en six heures...* » Ce prodige inspire la prière de la collecte : « *O Dieu... accordez-nous de pouvoir... opérer de dignes fruits de pénitence et parvenir ainsi au port du salut éternel.* » Les enfants saisissent la comparaison : Pour gagner le ciel il faut pratiquer la pénitence. Jésus-Christ nous en a avertis : « *Si vous ne faites pas pénitence vous périrez tous.* » Or qu'est ce qui nous permet de faire véritablement pénitence ? Avec un peu de réflexion, certains enfants trouvent la réponse : « La

croix ! » La croix est effectivement la seule embarcation qui nous permet d'atteindre le port du salut. Or la croix n'est-elle pas présente à la sainte Messe ? C'est donc à travers certaines prières et certains rites de la messe que nous apprenons comment nous attacher à la croix !

Une prière de l'offertoire nous indique précisément les dispositions qu'il faut avoir, à la base, pour opérer de dignes fruits de pénitence : l'humilité et la contrition, d'où les gestes qui expriment ces sentiments, c'est-à-dire l'inclination profonde et le frapement de la poitrine. Les enfants réussissent à les repérer dans les cérémonies de la messe, sans omettre le *Nobis quoque peccatoribus*. Il leur est alors adressé une dernière recommandation : que ces gestes que vous accomplissez soient vrais, c'est-à-dire correspondent réellement à ce qu'il y a dans votre cœur. Autrement, vous ressembleriez à Hérode qui disait vouloir adorer Jésus-Christ, alors que cela n'était pas vrai ! ■

LES SŒURS NOUS ONT CONFIE

À la grande joie des élèves, sinon des maîtresses, le 2^{ème} trimestre scolaire a débuté par ... des vacances supplémentaires ! Vive la neige ! Et il y en avait encore assez lors de la reprise des classes le vendredi 9 pour faire de bonnes batailles ... pas uniquement réservées à M. l'abbé Ramé et aux garçons.

Une semaine plus tard, vendredi 16 janvier, les



L'heure de la trêve a sonné

élèves de CE2 et de CM sont allés aux « Cannes Blanches » des Olives pour présenter aux personnes âgées de cet établissement une sélection de chants et de poésies de Noël. M. l'abbé Ramé a fait le trait d'union entre nos petites têtes blondes à la voix claire et fraîche et ces vieillards à la voix chevrotante qui ne se lassaient pas de dire « merci,

merci! » Quel bel apostolat pour nos enfants que celui du chant et de la joie innocente, d'autant plus précieux qu'ils sont rares...

La bénédiction des crèches que nous avons décrite dans le dernier numéro de l'Acampado a eu son épilogue le jeudi 29 janvier lors de la cérémonie des adieux à la crèche. Au chant du « Puer natus », « il est né... » et « Les

anges dans nos campagnes », élèves, maîtresses et soeurs se sont approchés du banc de communion où M. l'abbé Ramé a présenté l'enfant Jésus. Notre Seigneur a dû sourire d'aise en voyant les petits de 3 ans non pas à genoux mais sur la pointe des pieds pour mieux L'atteindre. « Si vous ne devenez pas comme des petits enfants ... »

■